

2° Sans doute, à côté de ce bonheur essentiel, d'autres joies accidentelles pourront être le partage des élus, et parmi celles-ci on compte ordinairement la joie de se reconnaître entre parents, entre amis.

Mais dans quelle mesure la présence ou l'absence de cette joie influera-t-elle sur la perfection de notre bonheur ? Là encore il faut s'en remettre à Dieu du soin de compenser par d'autres joies les joies supplémentaires dont pourraient être privées certaines âmes. Voici par exemple une mère de famille qui se retrouve au ciel avec ses dix enfants et leur père, et je conçois très bien la joie supplémentaire qu'elle en éprouve. Mais voici à côté une religieuse qui sur terre a renoncé, pour l'amour de Jésus-Christ, aux joies de la famille : ce fut une Carmélite. Au ciel, elle ne trouvera ni époux, ni enfants. Le sacrifice qu'elle a fait sur la terre va-t-il donc tourner à son détriment ? Evidemment non, et Dieu a son secret pour que cette élue "sans famille" soit parfaitement heureuse, et même récompensée d'avoir été "sans famille", à cause des motifs qui ont dicté cette privation.

3° Il est certain qu'au ciel il y a inégalité de récompenses, puisqu'il y a eu sur terre inégalité de mérites. Et pourtant il est certain aussi que chaque élu est complètement et parfaitement heureux.

On me dira peut-être : "Mais toutes ces réflexions ne font qu'élargir le mystère, et non le diminuer".

Précisément, je tiens à montrer que le ciel est mystérieux ; que si son existence et son bonheur sont des *faits* certains, le *comment* reste énigmatique, et que la question qui nous préoccupe n'est qu'un minuscule point dans ce champ du mystère... Et je continue.

4° Sans aller chercher les damnés, il y a bien d'autres causes qui devraient, *en apparence*, s'opposer au bonheur parfait des élus et qui ne s'y opposent point. Voici une mère au ciel, dont les enfants sont encore sur la terre ; elle les voit souffrir peut-être, pécher peut-être, s'en aller sur la route de l'enfer ; elle prie pour eux, pour leur conversion... Et elle est parfaitement heureuse.

5° Il n'y a pas que l'enfer, il n'y a pas que la terre qui pourraient attenter au bonheur des élus, si ce bonheur n'était inattaquable. Les saints connaissent le *purgatoire*, la plupart pour y être passés eux-mêmes ; dans ce purgatoire, ils connaissent des parents, des amis, ils savent qu'ils y sont très malheureux, ils en ont pitié, ils prient pour leur déiivrance... Et en attendant, ils sont parfaitement heureux.

6° Dieu lui-même, vous savez à quel point il aime les hommes, ou plutôt non, nous ne pouvons comprendre jusqu'à quel